

Hebdo Canada

Volume 13, N° 26
le 26 juin 1985

Ottawa
Canada

Un réseau de surveillance de la « tordeuse » en Amérique du Nord ...	1
Agriculture : deux accords de coopération avec la Chine	2
Politique et commerce au centre des préoccupations canado-russes	3
Vente d'autocommutateurs	3
Le ministre du Commerce iraquien en visite au Canada	4
Débouchés commerciaux au Pérou ..	4
Nos produits alimentaires sont appréciés mondialement	4
Le 1 ^{er} juillet au Canada, c'est la fête nationale !	5
John Ostell : architecte, arpenteur ..	6
La chronique des arts	7
Mise à jour de notre liste d'envoi ..	8
Discussions sur la toxicomanie aux États-Unis	8
Nouvelle brève	8

Un réseau de surveillance de la « tordeuse » en Amérique du Nord

La plupart des provinces canadiennes et six États américains ont décidé de mettre sur pied, dans les prochains mois, un réseau de surveillance de la tordeuse de bourgeons de l'épinette. Il s'agit d'un effort, sans précédent dans le monde, pour lutter contre les ravages d'un insecte forestier nuisible.

Cette collaboration internationale a été rendue possible grâce à la mise au point d'un piège à insectes très efficace par M. Luc Jobin, entomologiste du Centre de recherches forestières des Laurentides. Ce centre est un organisme d'Agriculture Canada installé à Québec.

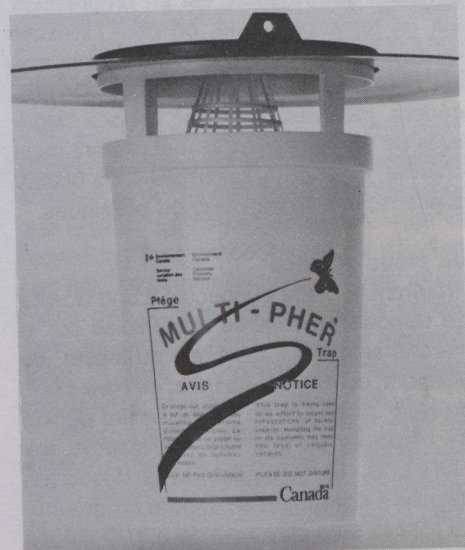
Un papillon bien adapté

La tordeuse est un petit papillon d'à peine un centimètre de longueur. Il n'a rien de spectaculaire comme certains de ses cousins, et son allure est inoffensive. Pourtant il est dévastateur.

La tordeuse des bourgeons de l'épinette, *Choristoneura fumiferana* de son nom scientifique, est l'insecte qui a causé jusqu'ici le plus de dommages aux forêts du Québec. En 1983, on considérait que 13 millions d'hectares en étaient infestés. Dans une grande partie de l'Outaouais, un des territoires les plus durement touchés, on estime que le sapin a été détruit dans une proportion de 90 %. Dans l'ensemble du Québec, les pertes économiques se chiffrent en milliards de dollars.

Très bien adaptée au climat boréal, la tordeuse de bourgeons de l'épinette émerge de sa chrysalide vers le début de juillet. À ce stade, le papillon peut profiter des vents ascendants et parcourir jusqu'à 100 km par nuit. On estime d'ailleurs que ce facteur explique en partie le fait que, depuis 1966, l'insecte se soit répandu progressivement au d'ouest en est, au Québec, les vents dominants soufflant dans cette direction, et c'est au vent que l'on attribue l'invasion de la tordeuse à Terre-Neuve en 1978.

Après l'époque de l'accouplement, qui dure une quinzaine de jours, la femelle pond environ 120 œufs sur les aiguilles du sapin ou de l'épinette blanche. Deux semaines



Piège Multi-Pher utilisé dans le programme de surveillance de la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

plus tard, naîtront de petites chenilles qui ne mangent pas durant la première étape de leur vie. Après une mue, elles construisent un petit abri, un *hibernaculum* où elles passent l'hiver. Très bien adaptée aux températures boréales, la tordeuse peut ainsi résister à des températures extrêmement basses. Au printemps suivant, elle a l'appétit bien développé. Dès sa « renaissance » en avril, elle se met à manger. Surtout active au crépuscule, elle mange d'abord l'intérieur des aiguilles ou le cœur des bourgeons. Quand le nouveau feuillage apparaît, la chenille a déjà considérablement grossi. À ce stade, elle peut consommer une pousse de 4 à 5 cm et muer six fois avant de former son cocon. Une quinzaine de jours plus tard, c'est le cycle qui recommence.

Méthode adoptée

M. Jobin assistait récemment à une réunion de spécialistes de la forêt des États du nord-est des États-Unis, réunion au cours de laquelle il a expliqué le fonctionnement du piège, ainsi que les méthodes utilisées pour l'installer.

Nous informons nos lecteurs que durant le mois de juillet, *Hebdo Canada* ne sera publié que deux fois, soit les 10 et 24 juillet.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada